

## Hervé Dubois, à l'école de l'humanitaire

[Julie Guesdon \(CFPJ\)](#) | 19/08/2013



[Envoyer à un ami](#) [2 Commentaires](#) [Imprimer](#)

### **Après 25 ans de carrière dans des ONG, Hervé Dubois a créé un institut de formation aux métiers de l'humanitaire.**

*"Vous n'avez pas le profil!"* La carrière d'Hervé Dubois aurait pu s'arrêter aux portes de la Croix-Rouge. Nous sommes en 1985 et le jeune Burgien rentre tout juste d'un voyage initiatique au Venezuela. Décidé à intégrer une ONG, il va postuler à la fameuse association. *"Mais j'étais mécano, pas médecin."*

Lorsqu'il nous reçoit, dans ses locaux de [l'Institut de Coopération Internationale \(ICI\) en Seine-et-Marne](#), Hervé a gardé l'allure de l'humanitaire qu'il a été plutôt que celle du chef d'entreprise. Polo gris, jeans déchiré aux genoux, barbe de trois jours et chaussettes noires –il a discrètement libéré ses pieds des mocassins pendant l'entretien– le presque cinquantenaire se montre pudique sur ses expériences passées. Marqué par le Rwanda, il préfère parler des avaries moteur lors des convois de nourriture que de la souffrance rencontrée.

**"J'ai eu un flash"**

Envoyé dans les départements d'outre-mer pour effectuer son service militaire, le mécanicien avait cumulé toutes ses permissions pour s'offrir une virée d'un mois à travers l'Amérique du Sud. Sur place, il découvre le désœuvrement des Argentins, alors profondément marqués par la récente dictature militaire, et la pauvreté des pays voisins. *"J'ai eu un flash, je voulais aller aider ces gens, faire de l'humanitaire."*

Le refus de la Croix-Rouge ne le décourage pas. Il reprend ses études et sort diplômé de [l'école lyonnaise Bioforce](#). Dans la foulée, Médecins du monde lui confie [la création de la structure logistique de l'ONG](#).

## **Des comptables plutôt que des bonnes âmes**

Hervé a des mains de travailleur qu'il remue beaucoup. En contraste avec sa voix calme et posée qui raconte qu'aujourd'hui les ONG ont besoin d'ingénieurs, de comptables, d'analystes, plutôt que de bonnes âmes prêtes à donner un coup de main ça et là. *"Souvent, les ONG sont intéressées par un secrétaire qui pourra, sur place, apprendre aux équipes comment utiliser Excel ou une personne capable de les aider à lancer un plan marketing."* Il a conçu son institut sur cette logique: offrir à des cadres en reconversion les outils nécessaires pour transmettre leurs acquis dans le contexte souvent difficile de l'humanitaire.

## **Se confronter à la réalité sur le terrain**

Les stages, non diplômants, sont éligibles au droit individuel à la formation et offrent aux néophytes une première expérience professionnelle. *"Je reçois souvent des demandes de personnes naïves. Une semaine de terrain leur montre la réalité."* Au retour, lors du *débrief*, les profils *"convaincus"* se dégagent des stagiaires *"juste curieux"* qui n'iront pas plus loin.

Jeune et naïf, lui aussi, lors de ses premières missions, il estime, 28 ans plus tard, que l'expérience est essentielle: *"Quand on arrive sur place, on veut bien faire, on a la pétoche",* décrypte-t-il. *"On part avec des questions bêtes, on revient avec des questions intelligentes."*

Hervé construit l'ICI comme il a géré ses projets humanitaires: en capitalisant sur les gens et leurs compétences. *"Un projet qui dure ne tombe pas du ciel. On ne peut pas imposer une solution toute faite mais partir du potentiel présent sur le terrain. Si ça vient du sol, ça s'enracine, c'est solide."* Les ONG n'ont plus qu'à rajouter un peu d'engrais et regarder le tout pousser.